

TITO HUMAIN DANS UNE PRODUCTION DIVINE

écrit par Knopskaya | 23 juin 2021



Photos : © Gaël Bros Vandyck

Après huit mois d'attente, nous pouvons à nouveau nous faire plaisir dans les salles de concert. Fantastique nouvelle, *Midsummer Mozartiade* pouvait vraiment continuer, et nous le savions. Pas un grand opéra, mais le cadre agréable de *Théâtre des Martyrs* à Bruxelles, a servi de lieu de renaissance à notre expérience lyrique. De grandes choses dans ces endroits.

Une scène modeste, un cadre aussi contemporain que romain. Et pourtant une expérience complète. Parce que l'amour, la miséricorde et aussi la vengeance, ce sont des choses de tous les temps. Une belle vue en arrière-plan permettait d'observer les ombres de l'orchestre de la Chambre de Wallonie dirigé par Gabriel Hollander et du chœur. En raison de cette simplicité et des accents forts, l'accent a été mis sur ce que l'histoire avait à nous dire, le message central. Les expressions faciales

Sincèrement

Vitellia, elle était merveilleusement arrogante. La soprano Karen Vermeiren a mis l'ambiance dès le premier instant. Il n'est pas nécessaire de comprendre un mot d'italien pour voir qu'avec son plan infâme, un peu à la manière de sa reine de la nuit, elle emballait Sesto pour provoquer la chute de Tito. On lui a permis de sonner gros, mais en toute finesse rusée. Et elle était une tentatrice, une chauffeuse, une femme et finalement elle pouvait soudainement devenir très petite. Nous avons eu à passer toute la palette.



Une apparition spéciale était sûrement Pauline Claes, qui a joué le rôle de Sesto et nous a fait traverser toute sa confusion après avoir réalisé dans quoi il s'engageait. Le combat éthique était très fort. Ne pas vouloir céder, repentir, amitié et désespoir. Sesto a volé le cœur du public avec sa forte expression. Tout le monde attendait littéralement la miséricorde interprétée par Enguerrand de Hys. Lui aussi, Tito, était non seulement noble, mais aussi fragile. Il a montré des sentiments humains en dehors du trône. Sa concession de marier Servilia, la plus pure du groupe (Laura Telly Cambier) à Annio Vercauteren) colorait déjà son caractère et sa silhouette.



Mis à part les expressions faciales, la magie était si bien faite avec de fines nuances de voix. Le résultat était authentique et la justice profonde résonnait dans les beaux tons bas que Shadi traitait Torbey dans le rôle de Publio.

Bien ensemble

On le sait, cette production fait pâlir de nombreuses autres productions dans les plus grandes maisons d'opéra du monde. Tous les ingrédients étaient là : le talent d'acteur, la maîtrise de la voix, le juste équilibre avec l'orchestre, une belle action et la joie de vivre d'être là et dans ces circonstances surtout de pouvoir se produire à nouveau. Depuis huit mois, il n'y a eu que du repos et de vivre d'espérance, qui s'exprime pleinement.



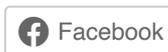
lui insuffler une nouvelle vie encore et encore, laisser les gens se reconnaître dans les sentiments des protagonistes et d'éveiller les émotions les plus profondes. Il ne s'intéresse pas à quelque chose de grand avec beaucoup de points d'exclamation agressifs, mais à une histoire pleine d'ajouts raffinés, dans laquelle chaque lien est un compteur dans l'ensemble. Le sens transcendant de la grâce de Tito.

Très beau, Mozart à son meilleur

La Clémence de Tito – WA Mozart – 1791

<http://www.amadeusandco.be>

Vu le 22 juin 2021

Partager:

TU POURRAIS AUSSI AIMER:

9-11 JUILLET : FAZIOLI FEST
GENT – UN TOUT NOUVEAU...

24 juin 2021

LES YOUNG MASTERS SONT
SUR LE POINT DE
COMMENCER ! - CONCERTS
DE L'APRÈS-MIDI...

HÉBERT LEEMANS, NAT
BRUGES À PARIS, ,
RÉVEILLÉ AMUZ...

10 juin 2021



@2018 CulturePakt

